



MUSIQUES ANCIENNES

ANACRÉON - ACTÉON

À BOUT DE SOUFFLE

22 ... 23 septembre / Grande Salle

À BOUT DE SOUFFLE présente

Deux opéras pour une soirée...

1757

ANACRÉON

Jean-Philippe Rameau

&

1684

ACTÉON

Marc-Antoine Charpentier

Direction musicale : Stéphane Delincak

Mise en scène : Patrick Abéjean

Une co-production

Ensemble vocal et instrumental « À bout de souffle »

Odyssud Spectacles – Scène Nationale d'Albi

Théâtre de Saint-Gaudens – Théâtre-Casino de Lavelanet / L'Estive - Scène Nationale de Foix



© Fabrice Roque pour À bout de souffle, 2017

UNE RÉSIDENCE DE CRÉATION à ODYSSUD

Après le burlesque de *Platée* en 2012 et la rêverie de *Fairy Queen* en 2014, *À bout de souffle* revient à Odyssud avec deux opéras baroques français en un spectacle unique !

L'énergie des productions de cet ensemble vocal et instrumental est à ce point communicative qu'on s'en souvient longtemps...

du talent des solistes, qui déploient leur belle présence à la voix comme à la scène

des remarquables interprétations déployées par l'orchestre avec son chef

de la jeunesse de ces chanteurs et de ces instrumentistes issus des meilleurs ensembles baroques européens

des couleurs, de la fantaisie, du symbolisme de la mise en scène, qui touche juste, toujours

du chœur, homogène, dynamique et sensible — grâce à la double direction, vocale et scénique, réalisée depuis plusieurs années par Stéphane Delincak et Patrick Abéjean

et du bel esprit d'équipe qui anime de tout ce monde sur scène... et en coulisses !

L'évolution de cet ensemble mérite d'être suivie, et accompagnée. *Anacréon*, le poète ivre, et *Actéon*, le cerf en déroute, trouveront accueil à Odyssud, pour une résidence de création, suivie des premières représentations de cette production inédite dans la grande salle, en septembre 2017.

Emmanuel Gaillard, directeur d'Odyssud

DEUX OPÉRAS POUR UNE SOIRÉE...

COMMUNIQUÉ

À bout de souffle revient à la scène avec deux opéras baroques : *Anacréon* de Rameau et *Actéon* de Charpentier, un divertissement sur l'amour et une fable initiatique. De jeunes artistes de renom, réunis par Stéphane Delincak, feront vibrer ces œuvres miniatures alternant le brillant et l'épure, le rire et les pleurs : un véritable condensé du style baroque français. La musique y sublime les voix déclamées, et la danse s'en fait le tacite écho. Le papier de soie déployé par Patrick Abéjean met en scène la fragilité du moi pris entre rites affichés et bacchanales intérieures. Par un défroissage des mœurs d'un côté, et un déchirement moral de l'autre *À bout de souffle* offre une page blanche au monde qui vient... comme si tout pouvait recommencer.

ARGUMENTS

Anacréon, poète antique, vieillit et rêve encore un peu aux jouissances de Vénus en pleine ivresse de Bacchus... Révoltées, les prêtresses de Bacchus détruisent son intérieur et enlèvent sa jeune maîtresse. Le pauvre bougre s'endort sous les effets du breuvage. L'Amour lui vient alors en rêve et arrange tout. Au réveil, Anacréon unit dans son grand âge l'ivresse de l'âme à celle du corps...

Opéra-ballet qui fit les belles nuits de la cour de Louis XV, *Anacréon* ouvre le débat entre le sentiment et la sensualité, tant par son livret que par sa composition à la fois riche et légère. Les accents baroques de cette œuvre, qui lui donnent dynamisme et variété, constituent une réponse des plus optimistes à ce tiraillement... mais pour combien de temps ? Rappelons- nous que vingt ans plus tard, le sentiment révolutionnaire fit couper les têtes sensibles... en sommes-nous sortis ?

Actéon, tout jeune roi de Thèbes, chasse à tout va dans les bois et aime cela. Soudain fatigué de ses efforts, il souhaite se reposer en pleine nature. Il s'approche d'une rivière où il aperçoit Diane au bain et prend, inconscience, la liberté de la regarder. Il se dérobe à son regard, mais la déesse chasserresse le voit, et, par vengeance et pudeur, le métamorphose en cerf. L'horreur de l'initiation ne finit pas là : Actéon se fait dévorer par ses propres chiens.

Inspiré des *Métamorphoses* d'Ovide, le livret que choisit Marc-Antoine Charpentier lui donne l'occasion d'une écriture dramatique à la gravité épurée. Ce petit chef d'œuvre alternant l'élégiaque et le vigoureux aurait pu marquer son siècle de son génie si la suprématie de Lully ne l'avait pas empêché d'essaimer... qu'importe pour le Grand Siècle : nous avons aujourd'hui des raisons de redécouvrir cet opéra illustrant comme dans un rite de passage la fragilité du pouvoir face à la puissance du monde !

DISTRIBUTION

À bout de souffle propose deux versions pour ce spectacle : une version scène et fosse et une version réduite, avec petit ensemble instrumental sur scène.

VERSION GRAND PLATEAU AVEC FOSSE D'ORCHESTRE

Direction artistique, direction musicale : **Stéphane Delincak**

Mise en scène, scénographie : **Patrick Abéjean**

Conception artistique : **Patrick Abéjean** et **Stéphane Delincak**

Conseiller musical : **Pascal Duc (Les Arts Florissants)**

Chorégraphie : **Benjamin Forgues** et **Charlie-Anastasia Merlet (Cie Les Gens Charles)**

Assistance à la mise en scène : **Hélène Lafont**

Création costumes : **Sohüta**

Direction technique, création lumière : **Marion Jouhanneau**

Régisseur vidéo, conception : **George Dyson**

Réalisation vidéo : **Greg Lamazères**

Solistes

Anacréon : **Laurent Labarbe**, basse

Actéon, Agathocle (*Anacréon*) : **Paul Crémazy**, ténor

Amour (*Anacréon*), Diane (*Actéon*) : **Aurélie Fargues**, soprano

Prêtresse de Bacchus (*Anacréon*), Junon (*Actéon*) : **Hélène Delalande**, mezzo-soprano

Un convive (*Anacréon*) : **Omar Benallal**, ténor

Lycoris (*Anacréon*) : **Charlie-Anastasia Merlet**, danseuse soliste

Chœur *À bout de souffle*

Direction : **Stéphane Delincak**

Coaching vocal : **Antonio Guirao-Valverde**

50 choristes

Orchestre baroque *À bout de souffle*

Continuo : Clavecin : **Yvan Garcia**

Violoncelle : **Cyril Poulet**

Violons : **Martine Tarjabayle, Mileva Culjic,**

Amandine Solano-Parer, Diana Lee

Altos (violon dans Actéon) : **Jennifer Lutter, Céline Lamarre**

Violoncelles : **Cyril Poulet, Cristelle Costes**

Contrebasse : **Michele Zeoli**

Hautbois : **Xavier Miquel, Yoanne Gillard**

Traverso : **Benjamin Gaspon, Sylvain Sartre**

Basson : **Florian Gazagne**

Percussions : **Florent Tisseyre**

Dates de création

22 et 23 septembre 2017
grande salle d'**Odyssud**
(Blagnac)

26 septembre 2017
Grand Théâtre
Scène Nationale d'Albi

VERSION PLATEAU AVEC INSTRUMENTISTES SUR SCÈNE

Direction artistique, direction musicale : **Stéphane Delincak**

Mise en scène, scénographie : **Patrick Abéjean**

Conception artistique : **Patrick Abéjean** et **Stéphane Delincak**

Conseiller musical : **Pascal Duc (Les Arts Florissants)**

Chorégraphie : **Benjamin Forgues** et **Charlie-Anastasia Merlet (Cie Les Gens Charles)**

Assistance à la mise en scène : **Hélène Lafont**

Création costumes : **Sohüta**

Direction technique, création lumière : **Marion Jouhanneau**

Régisseur vidéo, conception : **George Dyson**

Réalisation vidéo : **Greg Lamazères**

Solistes

Anacréon : **Laurent Labarbe**, basse

Actéon, Agathocle (*Anacréon*) : **Paul Crémazy**, ténor

Amour (*Anacréon*), Diane (*Actéon*) : **Aurélie Fargues**, soprano

Prêtresse de Bacchus (*Anacréon*), Junon (*Actéon*) : **Hélène Delalande**, mezzo-soprano

Un convive (*Anacréon*) : **Omar Benallal**, ténor

Lycoris (*Anacréon*) : **Charlie-Anastasia Merlet**, danseuse soliste

Chœur *À bout de souffle*

Direction : **Stéphane Delincak**

Coaching vocal : **Antonio Guirao-Valverde**

50 choristes

Ensemble instrumental baroque *À bout de souffle*

Clavecin : **Yvan Garcia**

Violons : **Martine Tarjabayle, Jennifer Lutter**

Traverso : **Benjamin Gaspon**

Violoncelle : **Cyril Poulet**

Dates de création

9 mars 2018

Théâtre Jean Marmignon
ville de **Saint-Gaudens** (31)

20 mars 2018

Théâtre-Casino de Lavelanet
(09)

en partenariat avec
la **Scène Nationale de Foix**

NOTES D'INTENTION

Stéphane Delincak

DIRECTEUR ARTISTIQUE et CHEF D'ORCHESTRE

Quelle jubilation de monter un nouveau spectacle autour de deux pièces maîtresses de l'opéra baroque français : *Anacréon*, de Jean-Philippe Rameau, ce poète qui, en vieillissant se demande s'il doit abandonner Vénus pour Bacchus suivi de *Actéon*, de Marc-Antoine Charpentier, où l'inconscience de ce jeune chasseur le conduit à être par les Dieux, changé en cerf et dévoré par sa propre meute de chiens. De l'amour, de l'humour, du drame et de l'émotion condensés en deux courts opéras d'environ 45 minutes chacun. Concision de l'action, mais aussi de l'écriture musicale : magnifiques passages d'orchestre, airs virtuoses et poignants, chœurs puissants intégrés à l'action... Chefs d'œuvres peu connus mais qui racontent des histoires qui nous touchent aujourd'hui !

Nous sommes très fiers de créer ce nouveau projet dans cette magnifique salle d'Odyssud à Blagnac et de travailler en étroit lien avec son directeur Emmanuel Gaillard, heureux de fidéliser une équipe artistique talentueuse prête à expérimenter de nouveaux horizons...

Pour ce faire, je retrouve avec enthousiasme l'esprit vif et éminemment fin de **Patrick Abéjean**, véritable créateur du spectacle qui sait transmettre avec émotion et humour l'essence de ce que contiennent en substance ces deux œuvres géniales ! Mais aussi, notre costumière inventive **Sohüta**, Et nos artistes chanteurs de grand talent :

Laurent Labarbe, puissant baryton-basse avec qui nous avons eu la chance de travailler en 2014, il interprétait parfaitement, entre autres, le poète ivre (première scène de l'opéra *The Fairy Queen* de Purcell), quoi de plus naturel que de lui proposer ce rôle « sur mesure » d'Anacréon,

Paul Crémazy, magnifique Platée, drôle et émouvant sera un jeune Actéon plein de fougue (il interprète déjà ce rôle sous la direction de Christophe Rousset), l'unique **Aurélie Fargues** (notre Folie dans Platée) qui possède une palette de jeux exceptionnelle sera une Diane autoritaire dans *l'Actéon* et l'Amour, fougueux et rassurant, garant de la paix dans *l'Anacréon*...

et enfin, **Hélène Delalande**, superbe mezzo (soliste au théâtre du Capitole, aux opéras de Montpellier, Avignon...), qui fera une parfaite Prêtresse de Bacchus, dévergondée et extravagante.

Ma rencontre avec la jeune compagnie toulousaine de danse **Les Gens Charles**, spécialisée dans différents types de créations contemporaines, m'a tout de suite permis d'imaginer une collaboration étroite avec **Charlie-Anastasia Merlet** (interprète notamment de Laura Scozzi) pour danser le rôle de Lycoris et **Benjamin Forgues** pour chorégraphier les danses chères à Rameau.

L'orchestre, brillant, jouant au diapason français la 392 Hz, saura conduire la musique délicate de Marc-Antoine Charpentier et colorée de Jean-Philippe Rameau, **Martine Tarjabayle**, premier violon solo, **Yvan Garcia** au clavecin, **Michele Zeoli** à la contrebasse... autant de spécialistes du genre pour former l'équipe des seize musiciens en fosse.

À cela, ajoutons un **chœur** préparé à la musique (coach vocal **Antonio Guirao**), au théâtre (**Patrick Abéjean**) et à la danse (**Benjamin Forgues** et **Charlie Merlet**), pour jouer les chasseurs, les nymphes et convives d'Anacréon avec la présence sur scène que nous leur connaissons.

Dans un dispositif scénique élaboré par **Greg Lamazères** et **George Dyson** mêlant installations de papier, rétro-projections et vidéo, sous les lumières de **Marion Jouhannau**... le spectacle promet d'être total !

ANACTÉON

Les plaisirs et les jours...

Tolérance et cruauté

Ces courts opéras me touchent.

Actéon est un adolescent inconséquent et Anacréon un homme vieillissant. Des âges charnières jalonnés de doutes constructifs et de certitudes fragiles.

Les deux opéras s'ouvrent par des jeux, jeux érotiques pour le mâle qui décline et jeux cruels de la chasse pour l'éphèbe conquérant.

L'un et l'autre, égoïstes et naïfs, se grisent dans la démesure.

Au début de l'opéra de Rameau une orgie bat son plein chez Anacréon, le poète aime et jouit tant qu'il est encore temps.

Le jeune Actéon et sa troupe de chasseurs sont fiers de leurs massacres « sur le mont tout sanglant du gibier abattu ». Ces jeunes gens jouissent de leur supériorité sur le monde animal qui flatte leur virilité tâtonnante.

Mais les interventions divines vont dérégler le frêle équilibre de ces humains.

Anacréon croit pouvoir honorer deux divinités de concert, Amour et Bacchus, plaisirs et sentiments. Mais les Bacchantes religieuses et fanatiques ne l'entendent pas ainsi : « Avec Bacchus point de partage, c'est un outrage »

Et elles cassent tout ! Détruisent l'autel de l'amour et persécutent l'amoureuse.

Dans un émouvant dialogue Amour rassure Anacréon, l'Amour peut exister même dans l'automne de sa vie.

Heureusement, « l'Amour est le dieu de la paix » et la fable se termine dans la concorde et la tolérance.

Inconséquent, le jeune Actéon a joué à tuer dans la forêt de Diane, on ne chasse pas sur les plates-bandes d'une déesse pour traquer le gibier sacré ni pour exécuter la maman de Bambi...

Fatigué d'avoir trop joué, il fait une halte pour se reposer. Mauvais endroit, c'est là que la déesse vierge et un peu perverse vient se baigner nue avec ses nymphes.

Le puceau ne détourne pas les yeux, tel est pris qui croyait prendre, l'arroseur arrosé... La déesse cruelle se venge, le chasseur devient gibier, il est déchiqueté par ses chiens.

On ne peut pas jouer n'importe où à n'importe quoi quand on est humain... épreuve initiatique de jeunesse, fable morale castratrice, réflexion sur la place de l'homme dans l'environnement ?

Des lés étroits de papier de soie blancs et fragiles forment un dédale sur la scène, où les personnages se perdent et se révèlent.

Des rétroprojecteurs mobiles manipulés à vue permettent de projeter des textes, des images fabriquées en direct pour tenter de montrer l'impossible sur ces écrans éphémères...

PRÉSENTATION DE L'ENSEMBLE À BOUT DE SOUFFLE

Sous la direction musicale de Stéphane Delincak, et avec l'accompagnement artistique de Patrick Abéjean, l'ensemble vocal et instrumental **À bout de souffle** propose des créations scéniques percutantes sur un répertoire Renaissance et baroque. Composé de chanteurs solistes et d'instrumentistes issus des meilleures formations baroques européennes, d'un chœur dynamique et exigeant, de jeunes chorégraphes contemporains, d'une costumière de théâtre de rue et d'une équipe technique inventive et talentueuse, l'Ensemble a su rencontrer les publics d'aujourd'hui.

À bout de souffle joue en effet dans de grandes salles comme *Odysseus*, la scène conventionnée de Blagnac, la *Scène Nationale* d'Albi, la *Halle aux Grains* à Toulouse ; sillonne le territoire du théâtre de Saint-Gaudens à ceux de Toulouse, Lavelanet ou Millau, de *l'Abbaye de Sylvanès* au *château de Laréole* et propose son répertoire dans des formes déambulatoires proches des spectateurs, aux jardins du *Muséum*, dans les salles du *Musée des Augustins* et du *Quai des savoirs*, les pieds dans l'eau de la fontaine Goudouly pour le festival *Toulouse d'été*, sur les bords d'une lavogne près de Roquefort en Aveyron, et dans d'autres lieux atypiques tels que musées, transports en commun, parcs urbains...

Le succès rencontré par l'Ensemble lui permet de diffuser un riche répertoire sur le territoire régional. Baroque, avec *Platée* de Jean-Philippe Rameau (2010) et *The Fairy Queen* de Henry Purcell (2014), Renaissance, avec « *Maintenant que le ciel* » (2015), spectacle de madrigaux autour de Claudio Monteverdi, mais aussi romantique, avec « *Gabriel Fauré : Le grain de la voix* » (2011) ou moderne, *Stabat Mater et Gloria*, de Francis Poulenc (2016)...

Les projets, proches des publics grâce à la multiplicité des formes des créations, donnent aussi lieu à des actions d'éducation artistique et de médiation auprès d'un public scolaire et de personnes âgées, en particulier grâce au soutien de la DRAC Occitanie et de l'ARS. *À bout de souffle*, reconnu d'intérêt général, est régulièrement subventionné par la Mairie de Toulouse, le Conseil Départemental de la Haute-Garonne et la Région Occitanie Pyrénées Méditerranée.



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

STÉPHANE DELINCAK

DIRECTEUR ARTISTIQUE et CHEF D'ORCHESTRE

Sans attendre la fin de sa formation à Toulouse (Maîtrise de Musicologie, classe d'accompagnement et basson baroque) et à Montauban (DEM de piano), Stéphane Delincak forme l'Ensemble vocal et instrumental « À bout de souffle ». Il se forme en direction de chœur et d'orchestre auprès de chefs tels que Georg Grün, Frieder Bernius. Avec « À bout de souffle », il dirige alors des programmes de concert (Monteverdi, Vivaldi, Mozart, Poulenc...), des spectacles et des opéras mis en scène (*Platée* de Rameau, *The Fairy Queen* de Purcell) produits notamment à Odysseus-Blagnac. En 2013, il est recruté pour assurer la direction artistique du Chœur Toulouse Garonne.

Comme pianiste accompagnateur, Stéphane Delincak monte des récitals de chant avec de nombreux chanteurs lyriques. En 2004, il co-fonde la Compagnie Acide Lyrique, dont on ne compte plus les concerts en France et à l'étranger. Il y est pianiste, chef de chant, comédien et arrangeur. Il est aussi comédien et pianiste dans des productions théâtrales du Grenier de Toulouse, Les Cyranoïaques. Par ailleurs, depuis septembre 2015, l'Institut supérieur des arts de Toulouse (IsdaT) lui propose d'assurer une partie de la formation pour le Diplôme National Supérieur Professionnel de Musicien.



© Fabrice Roque

PATRICK ABÉJEAN

COLLABORATEUR ARTISTIQUE et METTEUR EN SCÈNE

Il connaît ses premiers émois de spectateur au Théâtre du Capitole de Toulouse, et cette découverte le conduit naturellement à s'intéresser au chant et au théâtre lyrique. Il met en scène Mozart, Rameau, Gounod, Adam, Offenbach, pour l'opéra de Massy, l'opéra de Dijon, le festival de Saint-Céré, entre autres. Le travail d'acteur pour les chanteurs lyriques le passionne : cela le mène à enseigner au CNSM de Paris. Metteur en scène de théâtre depuis 1986, notamment avec sa compagnie Les Cyranoïaques à Toulouse, il crée de nombreux spectacles. Un parcours éclectique où se côtoient des pièces classiques (Shakespeare, Labiche...), des adaptations de Proust, Maupassant ou Juliet, et des commandes d'écriture à Serge Valletti et à la chanteuse Juliette... Depuis 30 ans il poursuit aussi une carrière d'interprète : comédien, notamment avec Carlo Boso à Venise et Barcelone, danseur avec Lole Gessler à Berlin, chanteur pour l'Opéra Éclaté. Il est le metteur en scène des productions de l'ensemble « À bout de souffle » depuis 2010.

SOHÛTA COSTUMIÈRE



Sylvie Heguiaphal — SohÛta — travaille pendant dix ans pour les créations de Jacques Rosner, au TNT. Elle collabore à plusieurs spectacles de Didier Carette, Philippe Bussière et Jean-Marc Brisset, Jean-Pierre Beuredon... Patrick Abéjean, la compagnie Acide Lyrique. Attirée par la créativité qu'offre le théâtre de rue, SohÛta travaille avec Le Phun depuis sa création en 1985 (*Les Gumes...*), « Royal de Luxe », « Color y Calor »... et à celles de l'Usine (lieu conventionné de fabrique des arts de la rue basé à Tournefeuille). C'est là qu'elle a choisi de situer son atelier, où elle gère un stock de quelque 2 000 costumes. Elle participe à des films de pub, clips, et films moyen métrage (*L'érou*, Jean-Pierre Vedel, diffusé sur FR3 et Arte). SohÛta est la costumière de l'ensemble « À Bout de souffle » depuis 2010, elle a participé, notamment, à la production des opéras *Platée* et *The Fairy Queen*.

BENJAMIN FORGUES, CHORÉGRAPHE

&

CHARLIE-ANASTASIA MERLET, CHORÉGRAPHE et DANSEUSE LYCORIS (ANACRÉON)



Benjamin et Charlie se rencontrent en 2005 lors de leur formation au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Tous deux danseurs interprètes, ils travaillent avec différentes Compagnies de danse contemporaine (Camille Ollagnier, Valérie Rivière, Serge Ricci, GUID d'Angelin Preljocaj, Emilio Calcagno, Patricia Ferrara, Anna Fayard, Laura Scozzi, Fernando Melo, Ben Wright, Cathy Bisson, Stéphanie Chêne, Tatiana Julien).

En 2013, enrichis de leur expérience individuelle, ils se retrouvent à nouveau et co-fondent La compagnie Les Gens Charles. Professeurs Diplômés d'État (en danse classique et contemporaine), leur collaboration

s'établit autant sur le plan chorégraphique que pédagogique. Ainsi, ils créent le groupe les GensDre, dont l'objectif est de proposer à des danseurs amateurs, l'expérience de la création. Pour les GensDres, ils créent notamment et les pièces *HB12* et *HB18*. Ils sont chorégraphes et interprètes du trio *La gêne et la joie* (création 2015) et créent le solo *À poils et à chaleur* (création 2016). En parallèle de la création sur le plateau ils mettent en place des projets vidéo sous forme de collection de clips. En 2015, ils sont intervenants pour la compagnie DCA, Philippe Decouflé, à l'ISDAT et au C.D.C de Toulouse. Ensemble ils pensent et questionnent la danse. Leurs énergies se complètent, s'entraînent, s'entraident et s'équilibrent.

LAURENT LABARBE, BARYTON-BASSE
ANACRÉON (RÔLE TITRE)



Après des études de chant au conservatoire de Bordeaux puis de Toulouse, et l'obtention de différentes distinctions dans des concours nationaux et internationaux, Laurent Labarbe poursuit une carrière lyrique sur des scènes comme le théâtre du capitole de Toulouse, l'opéra Théâtre d'Avignon, l'opéra de Vichy, le théâtre Impérial de Compiègne, l'opéra de Massy, l'opéra Comédie de Montpellier, le théâtre d'Herblay, Odyssud de Blagnac, Saint-Céré, les chorégies d'Orange. Il chante notamment dans *Le Nozze di Figaro*, *Lakmé*, *La Flûte enchantée*, *Messidor*, *L'Arche de Noé*, *Pollicino*, *L'Opéra d'Aran*, *King Arthur*, *The Fairy Queen*, *La Damnation de Faust*, *Il Barbiere di Siviglia*, *L'Incoronazione di Poppea*, *la Légende de Joseph*, *Pelléas et Mélisande*, *Arabella*, *Tristan und Isolde*, *Le Lac d'Argnet*, *La Chute de la Maison Uscher*, *Le Médecin malgré lui*, *Tosca*, *Pagliacci*. Il se produit aussi en concerts et oratorios, notamment dans des œuvres de Haydn *Die Schöpfung* et *Nelson Mass*, Dvorak *Stabat Mater*, César Franck *Rebecca*, Berlioz *L'enfance du Christ*, Chostakovitch *Symphonie n°14*, Fauré *Requiem*, Puccini *Messa di gloria*, Liszt *Via Crucis*, Mendelssohn *Paulus*, Bach *Magnificat*, *Messe en si*, *Oratorio de Pâques*, *Messe en La majeur*, Pergolese

Magnificat, Mozart *Requiem*, *Vêpres solennelles d'un confesseur*, *Messe en Ut*, Brahms *Ein deutsches Requiem*, ou encore Rossini, *Petite Messe solennelle*.

PAUL CRÉMAZY, TÉNOR
ACTÉON (RÔLE TITRE) et AGATHOCLE (ANACRÉON)



Après des études au conservatoire national de Toulouse, il se perfectionne auprès de Jane Berbié, puis intègre le CNIPAL en 2004. En 2007 il fait partie de l'Atelier Lyrique de l'Opéra National de Paris.

Pour ses débuts, il chante le rôle-titre d'Actéon de Marc-Antoine Charpentier (direction Christophe Rousset). Il interprète par la suite divers rôles tels que Tamino dans *Die Zauberflöte*, Ferrando dans *Così Fan Tutte*, Platée dans l'opéra éponyme de Rameau. Il est aussi Mercure d'*Orphée aux Enfers* au Festival d'Aix-en-Provence. Il chante Borsa dans *Rigoletto* à l'Opéra de Dijon. À l'Opéra de Paris, on a pu l'entendre dans *The Maintop (Billy Budd)*, le moustique (*La Petite Renarde Rusée* de Janacek), il est Un Etudiant et Deuxième Universitaire Anglais dans *Akbatova* du compositeur Bruno Mantovani, création mondiale de l'Opéra National de Paris. À côté de sa carrière de soliste, il chante auprès des ensembles professionnels « Aédes » et « Les Éléments » (direction Joël Suhubiette).

© Romain Serrano

AURÉLIE FARGUES, SOPRANO
AMOUR (*ANACRÉON*) et DIANE (*ACTÉON*)



Après des études au Conservatoire de Toulouse (classe d'Anne Bleuse), Aurélie Fargues étudie deux ans à l'École Normale de Musique de Paris dans les classes d'Isabel Garcisanz, Mireille Larroche et Jean-Philippe Lafont. Elle approfondit ensuite la technique vocale avec Lionel Sarrazin et avec Maryse Castets et Rié Hamada. Elle obtient le premier prix à l'unanimité au concours d'opéra de Picardie présidé par Leontina Vaduva, et le troisième prix au concours d'opéra de Béziers, présidé par Jean-Philippe Courtis. En 2013, elle est sélectionnée par le CFPL pour interpréter le rôle de Marianne dans *Les Caprices de Marianne* de Sauguet (représentations aux opéras de Reims, Marseille, Massy, Rennes, Vichy, Saint-Etienne, Bordeaux, Limoges, Théâtre du Capitole de Toulouse).

Parmi ses autres expériences : Micaëla dans *Carmen*, Blanche dans *les Dialogues des Carmélites*, Pamina dans *Die Zauberflöte* (mise en scène : Jean-François Gardeil), Susanna dans *Le Nozze di Figaro*, la Princesse dans *L'Enfant et les Sortilèges* ou encore La Folie dans *Platée* de Rameau. En oratorio, elle interprète plusieurs œuvres sacrées de Mozart et de Haendel, notamment avec « Les Passions » (direction

Jean-Marc Andrieu). Prochainement, elle sera Fiorella dans *Les Brigands* (Offenbach), Aubépine dans *Le Financier et le Savetier*, Katrina dans *Sur un Volcan* (« Les Dimanches d'Offenbach » ; Théâtre de L'Odéon-Marseille), puis Amour dans *Anacréon* de Rameau et Diane dans *Actéon* de Charpentier.

HÉLÈNE DELALANDE, MEZZO-SOPRANO
LA PRÊTRESSE DE BACCHUS (*ANACRÉON*) et JUNON (*ACTÉON*)



Après ses études musicales au conservatoire de Toulouse, elle entre en classe d'étude du style baroque avec Jérôme Correas avant de se perfectionner au CNIPAL de Marseille.

Elle se produit au Théâtre de Capitole : Rosette (*Manon* de Massenet) dans une mise en scène de Laurent Pelly, l'aubergiste dans *Boris Godounov* (direction Tugan Sokiev), Leonea (*Belle Hélène* d'Offenbach), rôle qu'elle reprendra dans la production mise en scène par Shirley et Dino à l'Opéra National de Montpellier (direction Hervé Niquet).

Elle interprète Hélène (*La Belle Hélène*) et Carmen (Festivals d'été), Charlotte (*Werther*) Opéra des Landes, la baronne dans *Chérubin* de Massenet à l'opéra de Montpellier, Mercedes dans *Carmen* au Dôme de

Marseille. Elle participe à une tournée en Espagne avec « Accademia 1750 » dans le cadre du FEMAP (programme baroque français). Parmi ses projets, un récital d'inauguration du nouvel Opéra d'Alger, et *Stabat Mater* de Rossini au festival de musique sacrée de Perpignan.

Espace pour la Culture de la ville de Blagnac.

Scène Convenue par l'État,
la Région et le Département.

4, avenue du Parc
31706 Blagnac Cedex
05 61 71 75 15

T Tramway Ligne T1
Arrêt **Odyssud** ou Place du Relais
Direct depuis Toulouse centre

odyssud.com



#odyssud1718

**RÉSERVEZ
EN LIGNE!**

odyssud.com

Acheter
des places
ou s'abonner

